ANTOINETTE DESHOULIÈRES 1638–1694

Chanson (« Livrons nos cœurs aux tendres mouvemens »)

Livrons nos cœurs aux tendres mouvemens ;
N’écoutons point la chagrine vieillesse.
Si l’amour est une faiblesse,
On la doit permettre au printemps.
Employons bien cet heureux temps
Il n’en reste que trop pour la triste sagesse.